



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Une ambiance très mariale au Séminaire français de Rome

Le mot de l'aumônier

Le Père Gendrot (1921-2015), montfortain, a reçu ce témoignage de Mgr Lefebvre en 1966, tandis qu'il lui offrait les *Œuvres complètes* de son saint fondateur, qui venaient de paraître aux éditions du Seuil : « Au Séminaire français de Rome, il y avait une ambiance très mariale et nous étions nombreux à faire la consécration (mariale montfortaine) »¹.

À l'époque dont il s'agit, c'est le Père Henri Le Floch qui dirigeait le Séminaire français de Rome. Il était très dévot au Père de Montfort en raison de l'influence que notre saint a eu sur le fondateur des spiritains, Claude-François Poullart des Places².

Peu après son arrivée au séminaire, le Père Le Floch prononçait un discours à la séance commémorative du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception du 8 décembre 1904 : « Nous devons... des actions de grâces à Marie. Comme Elle est la Reine du Clergé, Elle est la Reine glorieuse de notre séminaire. Ici, tout Lui appartient : les pierres et le marbre, les intelligences et les cœurs. Non seulement, Elle déploie sur tous le manteau de sa royauté, mais Elle est spécialement, au milieu de nous, suivant l'appellation symbolique des saints, le sourire de Dieu, la plus radieuse expression de sa bonté pour nous. Le sourire provoque la joie. En franchissant le seuil de cette maison, le premier objet qui frappe les regards, c'est l'image de Marie, ouvrant ses bras et son cœur. Cette vision gracieuse rassure et rafraîchit l'âme, elle fait briller l'espérance et épanouir la joie »³.

À l'occasion des 25 ans de sacerdoce du Père Le Floch, une brochure intitulée *Jubilemus* fut imprimée. Une séance académique faisait suite aux discours officiels. Le deuxième chant était une *Prière à la Vierge* qui débutait ainsi : *Ô Reine d'amour, nous venons pieux, En ce jour de joie offrir pour un Père, Comme un pur encens, notre humble prière : Mère, Vierge et prêtre, exaucez nos vœux*⁴. Au sujet de l'ambiance mariale du séminaire, l'abbé E. Cler a

écrit : « Notre Seigneur Jésus-Christ est le centre de la maison ; c'est l'habitude d'aller à Lui rendre visite chaque fois que nous entrons ou sortons. La Sainte Vierge aussi est tendrement aimée ; on a pour Elle une dévotion, si je puis dire, théologique et doctrinale ; Elle nous donne et nous fait aimer Notre Seigneur Jésus-Christ »⁵. Un autre témoignage, signé par douze témoins, précise que « l'amour des enfants pour la très sainte Vierge Marie, notre bonne Mère, Tutela domus, unissait tous les fils pour en faire plus spécialement des frères ». Ils regardaient la présence du Père Le Floch comme « une des délicates pensées de la Sainte Vierge ». En terminant leur témoignage d'affection, ils précisaient : « C'est par Marie... que nous voulons déposer cet épanchement de nos cœurs dans le vôtre »⁶. Et ils poursuivaient en ces termes : « Nous, ses humbles fils, nous pouvons trop peu, Lui rendre un tribut de reconnaissance : Pour que Vous aidiez à notre impuissance, Nous vous implorons, ô Mère de Dieu ». L'avant-dernière strophe implorait de cette manière la Vierge Marie : « Vous qui nous guidez dans la sainte voie, Bénissez celui qu'acclament nos cœurs, Éloignez de lui les sombres douleurs, Donnez-lui la paix, la gloire et la joie ». Le chant se terminait par ces mots : « Comblez-le des bienfaits divins de votre cœur ; Fécondant ses efforts, que l'Esprit du Seigneur, Dans son cœur répande sa flamme ; Et soutenant ce Père aimant et tant aimé, Le nimbe de rayons de divine clarté, Pour bénir à jamais l'amour saint de son âme »⁷.

Une dissertation sur le thème de la Vierge-Prêtre, intitulée *Virgo sacerdos*, rappelle également l'ambiance mariale du séminaire. Elle se termine par cette belle considération : « À l'exemple de Marie, le prêtre doit, en chantant toute sa vie le Magnificat de son ordination sacerdotale, planter dans son cœur, comme sur un nouveau Calvaire, la Croix de Jésus-Christ »⁸. ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ Témoignage oral à l'aumônier. Sur ce sujet : bulletin n° 182, novembre 2020.

² Voir encadré. Extraits du bulletin n° 52 de janvier 2009.

³ *Cinquante ans de sacerdoce*, par le R.P. Henri Le Floch, Imprimerie Fourcine, Aix-en-Provence, 1937, pp. 254-256.

⁴ *Souvenir intime du XXV^e anniversaire de l'ordination sacerdotale du R.P. Henri Le Floch*, offert par les élèves du Séminaire français, pp. 34-35.

⁵ *Les événements du Séminaire français de Rome de mars à juillet 1927*, par le R.P. Henri Le Floch [ESFR]. Pièce justificative XV, 2°.

⁶ ESFR, pièce justificative XVI, 2°. Parmi les douze signataires, l'abbé Raymond Spender ayant desservi la Chapelle de la Sainte-Famille à Tourcoing. L'aumônier de la Confrérie Marie Reine des Cœurs a connu l'abbé Spender.

⁷ *Jubilemus*, pp. 34-35.

⁸ *Jubilemus*, p. 38.



Grignion de Montfort et Poullart des Places

Le Père Le Floch a dirigé le Séminaire français de Rome de 1904 à 1927. Avant d'occuper ce poste important, il avait écrit la vie de *Claude-François Poullart des Places, fondateur du Séminaire et de la Congrégation du Saint-Esprit* (1679-1709), publiée par Lethielleux (Paris) en 1906, dans laquelle il affirme que saint Grignion de Montfort a eu une influence déterminante sur son fondateur.

Louis Grignion fut le « *plus intime ami* » de Poullart des Places et a eu un grand impact sur lui : « *La vie du bienheureux Grignion de Montfort projette une lumière si éclatante sur la vie de Claude Poullart des Places, son influence est restée si profondément empreinte, tant sur les œuvres du saint fondateur que sur les diverses phases de son existence, qu'en mettant sous les yeux de nos lecteurs les principaux traits de la vie du sublime apôtre, nous croyons prendre une des meilleures voies pour préparer les esprits à comprendre la suite de cet ouvrage. Faire connaître le bienheureux Grignion, c'est mieux faire connaître Claude Poullart des Places* » (p. 103).

« *Parmi les noms intimement liés à l'œuvre de Claude Poullart, celui de Grignion de Montfort occupe une place privilégiée à l'époque de l'organisation du Séminaire du Saint-Esprit* » (p. 437). En effet, « *l'ensemble des circonstances nous porte même à croire que le bienheureux Grignion de Montfort fut présent, le 20 mai 1703, à l'inauguration du séminaire. Il a manifestement contribué à le faire consacrer à l'Esprit-Saint et à Marie Immaculée... La parenté spirituelle des deux fondateurs se reconnaît à leurs principales dévotions comme elle se traduit dans le vocable de leurs congrégations. Le bienheureux Grignion de Montfort considère la double dévotion au Saint-Esprit et à la Vierge Marie comme principe de toute sainteté* » (p. 287).

Et l'auteur de réaffirmer le lien spirituel qui unit les deux amis : « *La fondation est consacrée au Saint-Esprit, sous l'invocation de l'Immaculée Conception. Cette dédicace nous ramène une fois de plus au bienheureux Grignion de Montfort, qui fut comme le parrain de la congrégation naissante* » (p. 282).

Enfin, dans un élan de gratitude, le Père Le Floch n'hésite pas à conclure : « *C'est un insigne honneur pour la Congrégation du Saint-Esprit qu'un des plus grands saints des temps modernes ait répandu sur son berceau ses prières, ses bénédictions et ses sacrifices* » (p. 287).

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

Article I. Les pratiques extérieures (226-256)

Article II. Les pratiques intérieures (257-265)

§ 1. Agir par Marie (258-259)

§ 2. Agir avec Marie (260)

§ 2. Agir avec Marie

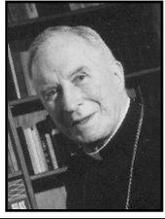
Cette seconde pratique, *agir avec Marie*, est appelée par Montfort (*le Secret de Marie*, n° 45) *essentielle* à cette dévotion. Ensuite, il en donne une explication correspondant exactement à ce qu'il dit au n° 260 du *Traité de la vraie dévotion*. Elle consiste à regarder Marie, à La prendre comme le modèle achevé de toute vertu et de toute perfection, et à L'imiter selon notre petite portée.

Après cela, au n° 46 du *Secret de Marie*, le bienheureux développe plus longuement ce que comporte cette pratique. Mais les explications qu'il y place sous le titre *avec* sont exactement celles qu'il a placées dans le *Traité* sous le titre *par*. Peut-être considérerait-il seulement ces deux conditions (se renoncer à soi-même et se perdre en Marie) comme préalables, et, comme telles, les indiquait-il à l'occasion de la première expression de sa quadruple formule. On notera également que le mot *par* dans le *Secret de Marie* prend seulement le sens de « *par intercession de Marie* » en s'appuyant sur son crédit et sur son autorité. Cela ne contredit pas ce que nous avons déjà dit précédemment. Mais c'est beaucoup moins profond. Rien ne nous oblige donc à nous éloigner du sens donné à *par* et à *avec* dans le *Traité de la vraie dévotion*. Et là, ce n'est pas *avec* qui semble essentiel, mais plutôt *par* et *en*.

Avec comporte deux éléments : 1° de notre part l'imitation de Marie, et la reproduction la plus parfaite possible des vertus qu'Elle a Elle-même pratiquées ; 2° de la part de Marie, l'association à nos efforts, en vertu de laquelle le résultat final dépendra plus de Marie que de nous. ☞

À suivre...

Le P. Le Rohellec : Marie et le sacerdoce



Mgr Lefebvre, dans une conférence spirituelle aux séminaristes d'Écône, le 28 octobre 1988, disait : le Père Le Rohellec (cf. citations en italiques) était notre répétiteur en théologie [au Séminaire français de Rome] : un homme remarquable ! C'est un théologien expérimenté et profond. Les considérations qu'il fait sur Marie et le sacerdoce sont très instructives et en même temps très consolantes ; elles nous encouragent à vivre toujours davantage unis à la très sainte Vierge Marie. Il dit : « *C'est à bon droit que Marie est appelée Reine du clergé et Mère du sacerdoce. Ces titres Lui conviennent en toute vérité et dans le sens de la plus rigoureuse théologie. Non seulement Elle nous a donné Celui qui est en fait le Souverain Prêtre de la Nouvelle Alliance, mais Elle nous L'a donné dans sa qualité même de Prêtre. Dieu L'a appelée à coopérer à l'ordination sacerdotale du Christ Jésus dont toutes les autres ordinations dans l'Église, jusqu'à la fin des siècles, ne sont que des dépendances et des participations. Le Fils de Dieu n'était pas Prêtre et Médiateur avant l'Incarnation* ». Il va tirer les conclusions très belles...

[Voici la **première conclusion** :] « *Puisque Notre-Seigneur est devenu Prêtre par l'acte même de l'Incarnation, il faut dire que son ordination sacerdotale a été célébrée dans le sein très pur de la Vierge Marie. Il fallait à cette célébration divine un temple saint... Marie fut le sanctuaire virginal où s'accomplit le rite ineffable du sacre de Jésus comme Pontife suprême* ».

Deuxième conclusion. « *Marie fut donc le sanctuaire béni où fut célébrée la première ordination sacerdotale dont toutes les autres ne sont que des participations* ». Si Marie n'avait pas prononcé son *Fiat*, nous ne pourrions pas être prêtres parce que Notre-Seigneur ne se serait pas incarné et il n'y aurait pas eu de prêtres...

Sa **troisième conclusion** est celle-ci : « *Bien plus, la Vierge Marie a fourni le sujet de l'ordination. C'est d'Elle que le Verbe a pris cette humanité sur laquelle s'est écoulée, pour la pénétrer substantiellement, l'huile de la Divinité. L'Homme-Dieu est Prêtre selon la chair, et cette chair très sainte, Il L'a reçue de Marie. D'autres mères peuvent se réjouir d'avoir donné des prêtres à l'Église, mais ces fils, elles ne les ont pas engendrés prêtres. Le caractère sacerdotal est venu se joindre après coup, d'une manière adventice à la nature qu'ils tiennent de leurs mères. Au contraire, la*

Vierge Marie n'est pas la Mère d'un Fils qui sera fait Prêtre dans l'avenir, dans le futur, indépendamment d'Elle, après sa naissance. Elle engendre Jésus dans sa qualité même de Prêtre. Il est le Prêtre de par sa conception dans le sein de sa Mère ».

Quatrième conclusion. Ce *Sujet* de l'ordination, de viendra la **victime de l'holocauste**. Quelle participation extraordinaire de la très Sainte Vierge au Sacrifice de Notre-Seigneur, à la Rédemption totale, à la Rédemption complète...

Cinquième conclusion. « *Marie fut l'autel où notre Pontife commença d'accomplir l'acte principal de son Sacerdoce de Sacrifice. Dès l'instant de l'Incarnation, Il s'offre à son Père comme Victime pour les péchés. En entrant dans le monde, le Christ dit : « Tu n'as voulu ni sacrifices, ni offrandes, mais Tu M'as formé un corps. Tu n'as agréé ni sacrifices, ni holocaustes pour les péchés, alors J'ai dit : Me voici venu, ô Dieu, pour faire ta volonté* ».

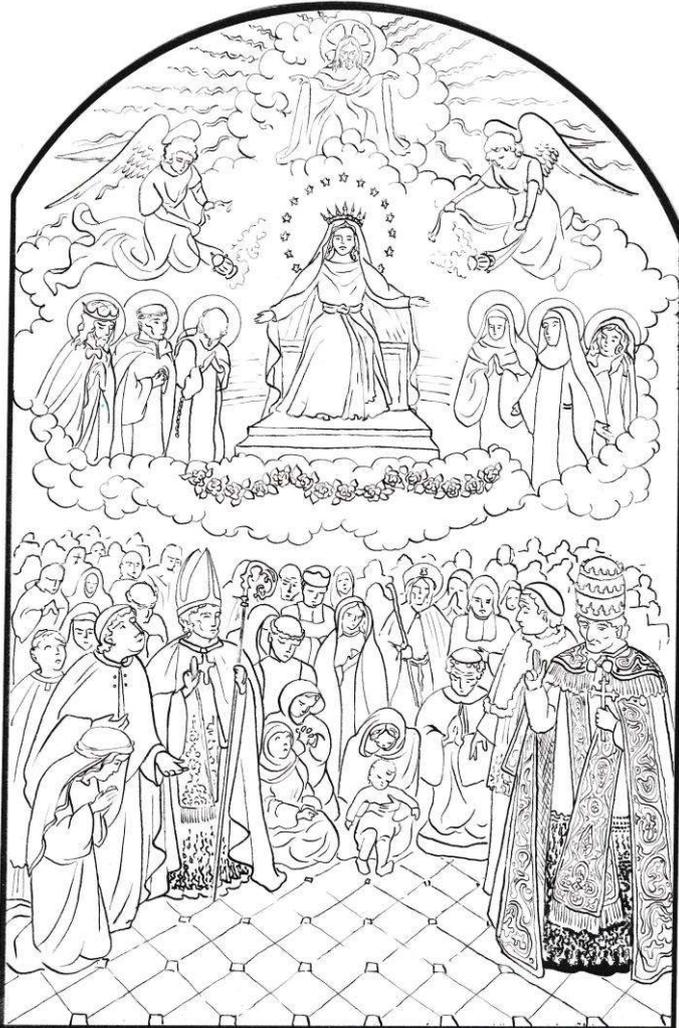
Notre cher Père Le Rohellec en tire des conclusions : « *Puisqu'enfin Elle a fourni le Sujet de l'ordination et l'Hostie sainte du Sacrifice, il faut dire que le sacerdoce catholique est dans la dépendance de Marie, qu'il tient son origine de Marie et que, par conséquent, Elle est justement appelée la Mère du sacerdoce et la Reine du clergé* ». Ces preuves sont, je dirais, convaincantes. C'est un philosophe qui parle en même temps avec une logique parfaite. Il tire là sa grande conclusion, sa conclusion admirable. Je la relis encore une fois, tellement elle est belle : « *On voit par quels liens étroits le prêtre est relié à Marie. Puisqu'Elle fut le sanctuaire où se célébra l'ordination du grand Pontife, source de tout le sacerdoce ; puisque Dieu fait dépendre de son consentement ce sacrifice ineffable ; puisqu'enfin Elle a fourni le Sujet de l'ordination et l'Hostie sainte du Sacrifice, il faut dire que le sacerdoce catholique est dans la dépendance de Marie, qu'il tient son origine de Marie et que, par conséquent, Elle est justement appelée la Mère du sacerdoce et la Reine du clergé* ».

Le Père Le Rohellec n'était pas un homme à faire du sentiment, je dirais, c'est le théologien qui concluait de sa théologie ses principes théologiques, ses conclusions fermes, et en même temps, très belles. Il est très consolant pour nous : **toute participation au sacerdoce de Notre-Seigneur est œuvre mariale.** « *S'il veut se conformer au plan divin et rendre fécond pour les âmes le pouvoir qu'il a reçu, le prêtre doit recourir à Marie, rendre son sacerdoce dépendant de Marie. La dévotion à la Sainte Vierge ne doit pas seulement être un épisode dans l'œuvre de sa sanctification, elle doit être la forme même de sa vie spirituelle. C'est alors seulement qu'il sera prêtre selon l'esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ* » (Conférences spirituelles à Écône, 127 A et B).

Rosaire montfortain pour les tout-petits

Cinquième mystère glorieux

Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur du Couronnement de la Vierge Marie, et je Vous demande la grâce d'aimer beaucoup la Sainte Vierge.



Notre Père. [Puis, on regarde à chaque Ave :]

1. Le pape avec sa tiare
Je Vous salue Marie...
2. L'évêque avec sa mitre et sa crosse
3. La maman avec son petit enfant
4. Le pèlerin avec son chapeau et son bâton
5. Les roses sous le trône de la Sainte Vierge
6. Les saints à gauche de la Sainte Vierge
7. Les saintes à droite de la Sainte Vierge
8. Les Anges avec les encensoirs
9. Jésus, le Christ-Roi, dans le Ciel
10. La Sainte Vierge couronnée de douze étoiles

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Couronnement de Marie, descendez dans mon âme et faites-moi la grâce d'aimer beaucoup la Sainte Vierge. Ainsi soit-il.

Se consacrer à Marie 33 jours avec le Père de Montfort



Pour préparer ou renouveler la consécration montfortaine : tout ce que Montfort demande et rien que ce qu'il demande, avec un texte par jour...

À commander directement chez Clovis
(10x16 - 208 p. 11 € 00 + port)

« En cette fin des temps où le combat spirituel fait rage, cet ouvrage (...) permet de se mettre totalement sous la protection et au service de Celle dont le Cœur Immaculé triomphera de Satan et de ses suppôts. Se donner et tout donner à Marie pour mieux se donner et tout donner à Jésus ! De nombreuses références à saint Louis-Marie Grignon de Montfort viennent encadrer et expliquer la consécration. À lire et à méditer ». Signé L. C. Le 13 avril 2023.

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2023 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 15 au 20 janvier 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **3 222 membres** au 31 août 2023.

❖ **Le samedi 2 septembre 2023**

la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.).

❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la FSSPX, qui respecte la législation en vigueur (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (1^{re} page) ou par mél : cmrc@fsspx.fr

❖ **Secrétariat :** signaler les changements d'adresses.

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet :** site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication :** Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.